

Avant d'entreprendre votre travail d'analyse et de rédaction, lisez attentivement les consignes présentées au verso.



Donatien Alphonse François, Marquis de Sade (1740-1814) est un romancier, philosophe et homme politique français. Emprisonné à la Bastille pour sodomie et empoisonnement (avec des pilules aphrodisiaques), il y écrit les onze nouvelles des *Crimes de l'amour*, qui mettent en scène des personnages se révoltant contre le conformisme. Dans l'extrait suivant, Madame de Verquin, une libertine au seuil de la mort, reçoit la visite de sa jeune protégée, la vertueuse Florville.

Comment la mort est-elle présentée dans cet extrait de la nouvelle « Florville et Courval » ?

Mme de Verquin, qui n'était plus jeune, elle avait pour lors cinquante-deux ans, après une partie folle pour son âge, se jeta dans l'eau pour se rafraîchir, elle s'y trouva mal, on la rapporta chez elle dans un état affreux, une fluxion de poitrine se déclara dès le lendemain ; on lui annonça le sixième jour qu'elle avait à peine vingt-quatre heures à vivre. Cette nouvelle ne l'effraya point ; elle savait que j'allais venir, elle recommanda qu'on me reçût ; j'arrive, et, d'après la sentence du médecin, c'était le même soir qu'elle devait expirer. Elle s'était fait placer dans une chambre meublée avec tout le goût et l'élégance possibles ; elle y était couchée, négligemment parée, sur un lit voluptueux, dont les rideaux de gros de Tours lilas, étaient agréablement relevés par des guirlandes de fleurs naturelles ; des touffes d'œillets, de jasmins, de tubéreuses et de roses, ornaient tous les coins de son appartement, elle en effeuillait dans une corbeille, en couvrait et sa chambre et son lit. Elle me tend la main dès qu'elle me voit.

- Approche, Florville, me dit-elle, embrasse-moi sur mon lit de fleurs... Comme tu es devenue grande et belle... Oh ! ma *foi*, mon enfant, la vertu t'a réussi... On t'a dit mon état... on te l'a dit, Florville... je le sais aussi... dans peu d'heures je ne serai plus ; je n'aurais pas cru te revoir pour aussi peu de temps... (Et comme elle vit mes yeux se remplir de larmes) Allons donc, folle, me dit-elle, ne fais donc pas l'enfant !... tu me crois donc bien malheureuse ? N'ai-je pas joui autant que femme au monde ? Je ne perds que les années où il m'eût fallu renoncer aux plaisirs : et qu'eussé-je fait sans eux ? En vérité, je ne me plains point de n'avoir pas vécu plus vieille ; dans quelque temps, aucun homme n'eût voulu de moi, et je n'ai jamais désiré de vivre que ce qu'il fallait pour ne pas inspirer du dégoût. La mort n'est à craindre, mon enfant, que pour ceux qui croient ; toujours entre l'enfer et le paradis, incertains de celui qui s'ouvrira pour eux, cette anxiété les désole ; pour moi qui n'espère rien, pour moi qui suis bien sûre de n'être pas plus malheureuse après ma mort que je ne l'étais avant ma vie, je vais m'endormir tranquillement dans le sein de la nature, sans regret comme sans douleur, sans remords comme sans inquiétude. J'ai demandé d'être mise sous mon berceau de jasmins, on y prépare déjà ma place, j'y serai, Florville, et les atomes émanés de ce corps détruit serviront à nourrir... à faire germer la fleur, de toutes, que j'ai le mieux aimée. Tiens (continua-t-elle en badinant sur mes joues avec un bouquet de cette plante), l'année prochaine, en sentant ces fleurs, tu respireras dans leur sein l'âme de ton ancienne amie; en s'élançant vers les fibres de ton cerveau, elles te

- 30 donneront de jolies idées, elles te forceront de penser encore à moi. Mes larmes se rouvrirent un nouveau passage... je serrai les mains de cette malheureuse femme, et voulus changer ces effrayantes idées de matérialisme contre quelques systèmes moins impies ; mais à peine eus-je fait éclater ce désir, que Mme de Verquin me repoussa avec effroi...
- 35 - Ô Florville ! S'écria-t-elle, n'empoisonne pas, je t'en conjure, mes derniers moments, de tes erreurs, et laisse-moi mourir tranquille ; ce n'est pas pour les adopter à ma mort que je les ai détestées toute ma vie...
- 40 Je me tus ; qu'eût fait ma chétive éloquence auprès de tant de fermeté ? J'eusse désolé Mme de Verquin sans la convertir, l'humanité s'y opposait ; elle sonna, aussitôt j'entendis un concert doux et mélodieux, dont les sons paraissaient sortir d'un cabinet voisin. - Voilà, dit cette épicurienne, comme je prétends mourir ; Florville, cela ne vaut-il pas bien mieux qu'entourée de prêtres, qui rempliraient mes derniers moments de troubles, d'alarme et de désespoir ?... Non, je veux apprendre à tes dévots que, sans leur ressembler, on peut mourir tranquille, je veux les convaincre que ce n'est pas de la religion qu'il faut pour mourir en paix, mais seulement du courage et de la raison.
- 45 [...]

Donatien-Alphonse-François, Marquis de Sade, *Les Crimes de l'amour*, 1800

CONSIGNES DE LECTURE, DE RÉDACTION ET DE RELECTURE

À lire avant d'entreprendre la rédaction d'un texte

Les consignes suivantes proposent quelques conseils pour vous aider dans votre travail de rédaction. Vous devez souligner et annoter le texte en cours de lecture pour vous assurer de bien le comprendre et de relever les informations utiles en rapport avec la question à laquelle vous devez répondre. N'oubliez pas qu'une lecture efficace facilitera votre rédaction. De la même façon, vous devez relire votre texte en vous inspirant des consignes de relecture proposées ci-dessous.

1. Lecture

- a. Lisez le texte attentivement en soulignant les mots dont le sens ne vous apparaît pas clair.
- b. Lisez, tout aussi attentivement, la question et assurez-vous de bien comprendre la consigne.
- c. Soulignez, dans le texte, les mots et les groupes de mots qui présentent un intérêt particulier en regard de la consigne.
- d. Annotez le texte afin de préparer votre rédaction.

2. Rédaction

- a. Dans votre texte, évitez de prendre un point de vue impliqué et évitez l'expression d'opinions.
- b. Ce texte doit contenir :
 - un titre ;
 - une phrase d'introduction qui présente le titre de l'extrait, le nom de l'auteur ainsi que votre idée ;
 - une explication assortie de preuves tirées du texte (citations) ;
 - une phrase de clôture. Utilisez des feuilles lignées avec marge à gauche.
- c. Écrivez sur un seul côté de la feuille et à double interligne (une ligne entre deux lignes afin de faciliter la correction).
- d. Utilisez de l'encre noire ou bleue seulement ; n'écrivez pas à la mine de plomb.
- e. Inscrivez votre nom et la date en haut de la première page.
- f. Les citations doivent compter autour de 10% du total des mots.
- g. Votre texte doit compter environ 200 mots.
- h. Inscrivez le nombre exact de mots à la fin de votre texte (par exemple, « l'ami » compte deux mots).

3. Relecture

- a. Dans un premier temps, votre relecture portera sur la cohérence et la clarté de votre raisonnement et sur le respect des consignes. Dans un deuxième temps, vous devez relire votre texte dans le but d'en corriger les erreurs d'orthographe, de syntaxe et de lexique. Sous le nombre de mots de votre texte, indiquez le temps que vous avez consacré à cette relecture.